Peter Handke | Au secours

L'Arche, 1968

Cette pièce « parlée » peut être jouée par plusieurs acteurs ; leur nombre n'est pas limité ; toutefois, ils seront deux (hommes ou femmes) au minimum. Le rôle des acteurs est de faire découvrir le mot *secours* à travers le dédale d'un grand nombre de phrases et de mots. Ils expriment phonétiquement le besoin de secours, en dehors de toute situation déterminée, réelle. Les mots ne sont pas employés dans leur sens propre ; ils expriment seulement l'urgence de secours. Pendant que les acteurs cherchent le mot *secours,* ils ont besoin de *secours ;* quand ils ont enfin trouvé le mot, ils n'ont plus besoin de *secours.* Tant qu'ils n'ont pas trouvé le mot, ils parlent pour découvrir le mot secours ; quand ils ont trouvé le mot, ils ne formulent plus *que* secours, mais n'ont plus besoin de parler pour trouver le mot. Lorsqu'ils peuvent enfin appeler au secours, ils n'ont plus besoin d'appeler au secours. Le mot *secours* a perdu sa signification propre.

Spectateurs et auditeurs ne tarderont pas à découvrir ce que recherchent les acteurs. Les choses se passent comme au théâtre de marionnettes quand les héros sont menacés par le crocodile ; ici, les spectateurs, s'ils le veulent, soufflent aux acteurs le mot clé : *secours.*

Mais les acteurs ne comprennent pas ; ils interprètent les cris comme de véritables appels au secours, ce qui ne les trouble que dans le contexte de la pièce. Ce cri est répété sans cesse, jusqu'à ce que sa signification soit entièrement brouillée. Le fait de clamer le mot *secours* devient une ovation au *mot* secours. Lorsque cette ovation devient insupportable, le chœur se tait, et aussitôt un acteur prononce, seul, le mot *secours,* sans exprimer la joie, pas plus que le besoin de secours. Le mot *secours* est ainsi prononcé une fois.

Entre temps, les acteurs peuvent se désaltérer en buvant du Coca-Cola.

Immédiatement après l'attentat, les autorités ont rassemblé tous les moyens susceptibles de préciser les circonstances de l'assassinat : *non.* Ne vous faites pas de soucis inutilement, profitez des douceurs de la vie : *non.* L'affirmation selon laquelle les personnes en question furent forcées de prendre l'avion a été inventée de toutes pièces : *non.* Le danger de perdre des relations sur le plan professionnel est actuellement réduit : *non.* Les visiteurs qui viendront après vous devront, eux aussi, se servir de la serviette : *non.* Ce n'est pas la faute du cul-de-jatte s'il est cul-de-jatte : *non.*

Un condamné a mort s'est échappé : *non.* Le chef de l'Etat a déposé une couronne au nom de tous : *non.* Le chômage est encore en régression : *non.* La glace a craqué en plusieurs endroits : *non.* Le maître d'école a réprimandé l'écolier désobéissant : *non.* L'anticyclone s'est déplacé vers l'Est : *non.* Un vieux proverbe a dit quelque chose : *non.* Depuis quelques jours, l'état du blessé s'est aggravé : *non.* Le général a conduit les vaillantes troupes a la victoire : *non.* Les couverts sont stérilisés : *non.*

La consommation d'alcool à faible dose n'est pas nocive : non. Avez-vous déjà payé votre taxe sur la radio : *non.* Tu dois rester dehors, c'est un ordre de la police : *non.* Les services de la Croix Rouge recherchent les civils suivants : *non.* La tête du malfaiteur est mise à prix : *non.* Le dernier rang doit rester libre : *non.* Tout attend fébrilement le coup de sifflet final : *non.* Les réclamations tardives ne seront pas prises en considération : *non.* Veuillez régler vos appareils sur le volume de la pièce : *non.* Suivez-moi sans vous faire remarquer : *non.* Nous vous souhaitons bon voyage : *non.* La calomnie est passible de la peine de mort : *non.* Montrez vos mains : *non.* Le vert est reposant pour les yeux : *non.* Le Roi est partisan de la réforme : *non.* Donnez-moi vos papiers : *non.* Quiconque se trouvera sur la voie publique après le coucher du soleil sera fusillé : *non.*

Continuer à ses risques et périls : *non.* Tenir au chaud : *non.* Déchirer à cet endroit : *non.* Biffer les mentions inutiles : *non.* Ne pas mélanger la recette de deux caisses : *non.* Monter par l'arrière : *non*. Ne rien manger pendant deux heures : *non.* Exhiber des cartes sans y être invité : *non.* Briser la vitre : *non.* Ne pas déranger : *non.* Emprunter l'entrée de service : *non.* Lire attentivement le mode d'emploi : *non.* Remplir soigneusement en caractères imprimés : *non.* Rentrer la tête : *non.* Tenir les enfants par la main : *non.*

Au nom de la République : *non.* Dans une partie de notre édition d'hier : *non.* Pause de midi entre douze et quatorze heures : *non.* Une garantie de six mois : *non.* La première porte à gauche : *non.* Attention travaux : *non.* Carde ton sang-froid : *non.* Toilette libre : *non.* Chasse interdite de mars à septembre : *non.* Groupe sanguin 0 : *non.* On demande apprenti : *non.* Situation ensoleillée : *non.* Condamné à mort par contumace : *non.* Mesures : quatre-vingt-quinze-soixante-quatre-vingt-huit : *non.* Avant et après le traitement : non. Eau non potable : *non.* Toutes les mutuelles : *non.* Police à cinq mille mètres : *non.* Sur demande réitérée : *non.* Pas le samedi : *non.* Un mort non-identifié : *non.* Guichet fermé provisoirement : *non.* Contre les crises d'étouffement : *non.* Quai numéro un : *non.* Destinataire inconnu à cette adresse : *non.* Changement des heures d'ouverture : *non.* Biens immobiliers : *non.* Pour les cas graves : *non.* Vers l'autoroute : *non.* Savon et serviette dans le distributeur automatique : *non.* Cette entreprise est frappée par la grève : *non.* Paix selon... : *non.* Liberté pour... : *non.* Incarcération à vie, chaque mois, une couche plus dure et obscurité dans la cellule à l'anniversaire du crime : *non.*

Lumière ! : *non.* Entrez ! : *non.* Tout doux ! : *non.*

Merci ! : *non.* Obéissez ! : *non.* Tête haute ! : *non.* A tous ! : *non.* Prénoms ! : *non.* Dès aujourd'hui ! : *non.* Au suivant ! : *non.* Attention ! : *non.* Je vous en prie, après vous ! : *non.* Profession ! : *non.* Jamais ! : *non.* Dommage ! : *non.* A la douche ! : *non.* Recherché ! : *non.* Jusqu'à nouvel ordre ! : *non.* A la potence ! : *non.* Amenez-moi ça ! : *non.* La porte ! : non. Déshabillez-vous ! : *non.* Tout de suite ! : *non.* Couché ! : *non.* Plus loin ! : *non.* Pied ! : *non.* Revenez ! : *non.* Inri ! : *non.* Bravo ! : *non.* Haut les mains ! : *non.* Les yeux fermés ! : *non.* Fumée ! : *non.* Dans le coin ! : *non.* Pst ! : *non.* Aha ! : *non.* Assis ! : *non.* Mains sur la table ! : *non.* Contre le mur ! : *non.* Pas de mais ! : *non.* Ni en avant ni en arrière ! : *non.* Oui ! :' *non.* Pas de plus tard ! : *non.* Déposez ! : *non.* Pas d'arrêt ! : *non.* Stop ! : *non.* Feu ! : *non.* Je me noie ! : *non.* Ah ! : *non.* Mais ! : *non.* Non ! : *non.* Allô ! : *non.* Saint ! : *non.* Saint, saint, saint ! : *non.* Par ici ! : *non.* Bouche cousue ! : *non.* Chaud ! : *non.* De l'air ! : *non.* Hissez ! : *non.* Eau ! : *non.* De ça ! : *non.* Vie menacée ! : *non.* Plus jamais ! : *non.* Danger de mort ! : *non.* Alerte ! : *non.* Rouge ! : *non.* Salut ! : *non.* Lumière ! : *non.* Derrière ! : non. Ne pas ! : *non.* Dessus ! : *non.* Dessous ! : *non.* Se coucher ! : *non.* Secousse ! : *non, non, non !* Secours ? : *oui !* Secours ? : *oui !* Secours *T : oui* /

Seouîcoursouîseouicoursouiseouicoursouiseonicoursoui.

Secours.